décharger enfin de leurs fonctions devenues très fatigantes et de leur accorder un repos bien mérité. Le Discrétoire choisi d'une manière très heureuse par les zélatrices continuera le bien commencé et se prépare certainement à de beaux succès.

Les deux retraites dont je viens de parler furent signalées encore par des belle cérémonies de prise d'habit et de profession, auxquelles la ferveur de la retraite ajoutait un cachet de plus. Mais je dois m'arrêter, je demande pardon aux Lecteurs de la *Revue* d'avoir abusé peut-être de leur attention. Je n'ai pas l'envie de le faire souvent, et pour mon excuse je mets en avant mes bonnes intentions.

Secrét, Gén.

LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL

Incendie du Couvent de Québec. — Sécularisation.



ous l'avons vu, la vie semblait renaître au sein de l'Ordre franciscain en Canada. Les nouvelles recrues dont nous avons parlé peuplaient les couvents de Québec et de Montréal. Les deux cités se réjouissaient en voyant les bons Récollets, que le peuple a toujours beaucoup aimés, refaire leurs rangs,

malgré les grondements de l'orage qui planait toujours sur leur tête. Leurs cloîtres pieux, qui, depuis la cession du pays, retentissaient surtout, hélas! des pas et des accents profanes ou hérétiques des conquérants, devaient tressaillir, en quelque sorte, de joie, au contact des sandales dont les pieds nus des jeunes moines nouvellement admis, frappaient légèrement leurs dalles à peu près séculaires, tandis que leurs voûtes répétaient plus gaiement les échos rajeunis de leur voix pure et sacrée. Vie, joie, bonheur éphémères! un désastre irréparable vint bientôt en arrêter le cours. Le coup frappa Québec.

« Le 6 septembre 1796, nous dit un historien, un incendie éclata

dans une con de temps une vent du sud-c du couvent (édifices étaier ments d'autel, flammes par le

Ce fut une per car ils ne deva il était interdit cendie furent-caprès du terrai consacrer au cétablissements rité de ces intriglicane et le patoutefois que covent point sur

Les Récollet tion vis-à-vis du truire un nouv Montréal; sans le plus possible ques et jusqu'à Les pauvres relidevaient suppocrainte de voir s vie, on le com l'incendie de Qu

Mgr Hubert, moindres de ses Récollets et vou une ordonnance

⁽¹⁾ Le fort et le «
aussi lire le récit de
on y verra avec édi
Frères travaillaient :
arrière de leur jardir
(2) Mémorial de